

Total Freedom of the Mahadev

Je ne sais pas comment Cometo a trouvé l'adresse email de ma caverne mais avec un nom comme Mahadev, il doit disposer d'un certain nombre de pouvoirs. Lui qui sait tout des fées électriques jouant sur les petits claviers cachés dans les samplers, maintenant avec les 20 cordes du sitar, connectées à l'âme du monde comme la lyre d'Orphée (voir ci-dessous), sa puissance visionnaire et expressive n'est plus à notre échelle. Et donc sa clairvoyance qui, malgré les brumes de l'hiver alpin, les différents obstacles volontairement placés entre les grands axes et le fond de mon terrier, a finalement réussi à me saisir par les oreilles comme un lièvre affairé... Me soulevant il me dit : tu trouveras sur ta table le Raag Shivarandjani qu'il te faudra écouter, et n'oublie pas de me faire un rapport... puis il disparaît comme ne saurait le faire un acouphène.

La voix de Cometo arrivée juste à l'instant où je recevais un courrier du Québec de mon ami Roessli l'expert incontesté de l'orphisme qui m'envoyait pour lecture son article : « La magie thérapeutique du chant poétique d'Orphée dans l'œuvre et la pensée de Ficin et de quelques auteurs de la Renaissance », et j'avais ainsi une *coïncidence* pour négocier avec Cometo (il collectionne les coïncidences avec des prédictions de voyants dans un carnet qui ressemble à un nuage). C'est que Ficin (1433-1499) comme le Mahadev (?), joue sur un instrument à cordes avec la même intention de rétablir la *concorde*, l'*harmonie*, la *symphonie* entre les sept sphères du cosmos. Cosmos, Costo, Cometo : « Par le biais d'une vibration sympathique – telles que les cordes d'une cithare, dit Ficin – l'âme humaine est ramenée à sa congruence naturelle avec le cosmos ».

Alors j'écoute les quatre pièces du Mahadev et, dès le milieu du troisième thème, je me sens allégé soudain d'une tension douloureuse, et je pense alors : Comment Cometo savait-il qu'il me fallait cette magie thérapeutique et quelles sont ses connexions avec Ficin, Orphée, Roessli ? Je sais que le Mahadev, dans son chalet de Marly, doit avoir une pièce de méditation absolument vide, sauf un tapis, ou peut-être un livre ouvert aux pages vierges sur lequel il se positionne pour le yoga, jouxtant une salle truffée de pièces de soucoupes volantes et d'appareils de communication transtemporelle ramassés au fur et à mesure de son exploration musicale du cosmos, mais il faut savoir qu'une technologie capable d'une telle prévision n'existe pas sur notre planète. Ils savaient donc, lui et Roessli, pour ma tension douloureuse qui nécessitait de me ramener la congruence naturelle avec le cosmos. Ils savaient par l'intervention d'une intuition venue de leur *état de conscience supérieur*.

Le proverbe est explicite : Celui qui ne paie son pharmacien, voit son prochain rhume s'éterniser. J'ai donc écouté en boucle le quatuor du Raag pour composer le rapport. Et je me mis à méditer, aidé par la lecture de Roessli : « Par le biais d'une vibration sympathique – telles que les cordes d'une cithare... l'âme humaine est ramenée à sa congruence naturelle avec le cosmos ». Bien. Il y avait aussi une cithare, un peu modifiée, sitar, et je sentais l'effet de vibration sympathique. Il me suffisait maintenant de savoir ce que le terme *congruence* signifiait...

Premier thème : Cometo est dans l'âme profonde du Mahadev, il pense en pensées, il produit les sons du monde en jouant sur tout, tout ce qui peut émettre un son : klaxons avertisseurs, portières, bêlements de moutons, tapes de pantoufle, passages de moustique, gargouillements de narguilé, klaxons mélancoliques, *Sturnia malabarica*, moupinies aux yeux

d'or, klaxons offusqués, klaxons allongeant une vie de vache, un rideau de boutique se lève, et la panse des pneus pressent le tendre ventre de l'Inde. Ce thème est nécessairement joué depuis le dos d'un éléphant de caoutchouc monté sur roues, publicité pour eau minérale himalayenne, descendant un matin au milieu de la Grand Trunk Road de Benarès, un jour de pluie. Cometo monte et descend sur une des cordes invisibles du sitar, et les nuages comme le trafic s'écartent, effarés.

Deuxième thème : Voilà le tabla, des échos, la liste des retours, des galops, moulins des cycles, ce n'est pas l'intention méditative, il y a plus : Mahadev agissant sur le monde à partir du non-agir sans perdre la face et revenant comme dans une course immobile jusqu'au siège de la conscience. Je sens mon intention exagérée de mouvement redescendre vers son origine, retourner dans mes jambes et ne plus courir sur les murs comme un gecko blême, comme un geek agité. La congruence peut-être ? Tabla irréductible : Volonté forte et précision, fusion numérique, vision occidentale de l'Inde dans la majesté de midi, et je respire mieux. Que dirait Ficin de cette partie ? « Il n'y a rien d'étonnant à ce que musique et médecine soient souvent pratiquées par les mêmes individus. » D'ailleurs un sadhu chante dans l'aire d'arrivée.

Troisième thème : effets rock sur une portion de Birdland de Pastorius, Weather Report, il y a donc Bird et Weather ou Land et Report, la démonstration que tout le jazz émerge du Rajasthan, puis il y a le troisième niveau qui nous rattache à l'Histoire au fond de l'inspiration qui est l'amour de la musique, le respect et l'affection pour les anciens, les gurus, les maîtres, apparaît le *principe de réminiscence* en personne. Et puis au milieu du thème, l'influence des maîtres produit soudain la nouveauté ! Elle est d'un autre univers, elle est le rêve des experts, la fille de Pastorius, incontrôlable et fière qui revient vers sa source !

Quatrième thème : Ramène tout à l'unité de la musique indomptable. Le Raag devient royal, chef d'œuvre « oxoriental », je vois se former le monde dans une lumière bleutée, avec son centre partout et sa circonférence cernant en route l'endroit nommé nulle-part-encore, il y a le tout, et je cherche un mot pour exprimer l'effet, la transe dans la sobriété, la puissance dans la sérénité, ce thème se déploie, vient entourer les trois premiers, il leur donne maintenant un sens commun, montrant qu'il les contient comme une seule chose, c'est l'*Amour Triomphant* ! et je n'ai plus qu'à poser un doigt sur la parole coïncidante tirée du voyant Roessli :

« Il existe quatre fureurs orphiques : La première harmonise les parties désaccordées et dissonantes. La seconde confère aux parties harmonisées l'unité d'un tout. La troisième en fait un tout unique antérieur aux parties. La quatrième le ramène à l'Un qui est au-dessus de l'essence et du tout. » Ainsi, l'un après l'autre, les quatre bras de ce quatuor libérateur et déjà légendaire du Cometo, et je saisis, en prime, ce qu'est la congruence.

Cometo est le free Mahadev
C'était facile à démontrer.

Om Namaha Shivaya.

Thierry Genoud, 2017